

Guin s'en sort de justesse



Samantha Cash (à droite) a joué un grand rôle dans la qualification de Guin pour les demi-finales. © Charles Ellena-archives

01.03.2021

Malgré la défaite, les Power Cats se sont qualifiées pour les demi-finales. Elles affronteront Sm'Aesch

PATRICK BIOLLEY

Volleyball »

Deux sets. Deux misérables sets. Voilà ce qu'il manquait aux Power Cats pour se sortir du piège tendu par Cheseaux dans ce quart de finale de ligue nationale A. Après leur victoire de mercredi lors de la première des deux manches, les Singinoises avaient tout en main pour régler l'affaire en deux temps trois mouvements. Mais c'était compter sans la détermination vaudoise

matérialisée par une Sarah van Rooij au four et au moulin, ou plutôt, en termes volleyistiques: à l'attaque, à la défense, au bloc et au service. Cheseaux et son ailière ont pris Guin à la gorge d'entrée, à la manière des Singinoises trois jours auparavant.

A la différence de leurs adversaires mercredi, les Power Cats ont su réagir en profitant notamment d'un banc mieux garni pour créer la petite brèche. Le chat s'est mué en souris pour s'enfuir par un minuscule trou. Sa seule échappatoire en ce dernier samedi de février.

L'avantage du banc

La porte de sortie, ou plutôt la porte d'entrée vers les demi-finales, a été le quatrième set. Après une première et une troisième manche clairement à l'avantage des visiteuses, Guin était sous pression: gagner la quatrième reprise pour remplir sa mission ou se plonger dans un *golden set* de tous les dangers. La formation singinoise n'a pas failli. Malgré un valeureux retour de 6-2 à 8-7, Cheseaux n'a plus mis en danger les Power Cats qui ont fêté le 25-19 synonyme de qualification comme une victoire. «C'était dur, nous manquions de rythme au départ, souffle Dario Bettello. Dans le troisième set, l'attaque était bonne mais en défense c'était le néant. Heureusement, nous avons trouvé la solution en quatrième manche.»

A deux sets partout, il restait un tie-break anecdotique à disputer. Il est tombé dans l'escarcelle de Cheseaux. «C'est une des rares fois où la défaite m'importe peu», sourit l'entraîneur. Reste que Guin a eu plus chaud qu'il n'aurait dû. Cela s'explique notamment par des performances d'Elena Steinemann et Samantha Cash correctes, à la différence de leurs prestations exceptionnelles quelques jours plus tôt. «Et le service n'a

pas été bon non plus, souligne le coach. Par contre, nous avons pu compter sur de bonnes entrées.» C'est simple, le banc singinois a apporté neuf points alors que celui de Cheseaux seulement deux.

Des regrets vaudois

Cheseaux vient néanmoins jouer les perturbateurs d'un top 4 du championnat bien établi depuis trois saisons. En poussant Guin dans ses derniers retranchements, les Vaudoises seront encore plus à surveiller la saison prochaine. «Le club s'est mis en tête de trouver de bonnes étrangères. Avec la bonne base de Suissesses, le mélange n'est pas loin d'être parfait», explique Inès Granvorka, ancienne Power Cat passée à Cheseaux l'été dernier, qui regrette surtout le match aller, à domicile. «Il nous aurait suffi de gagner un set. Ce d'autant plus que mercredi nous n'étions jamais très loin.»

La prestation d'ensemble de Guin semble tout de même en deçà de ce qu'il a montré en début de saison. Si cela a été suffisant en quart de finale, le tour suivant se compliquera grandement.

Chercher l'excellence

Face à Sm'Aesch en demi-finale, vainqueur de la saison régulière et favori du championnat, Guin passera du rôle de chassé à celui de chasseur. «Nous allons pouvoir jouer sans pression, plus libres, assure Samira Sulser, centrale. Il y avait quand même un peu de nervosité aujourd'hui (samedi, ndlr), pas la peur de ne pas y arriver, mais une légère tension.» Pour la petite histoire, après avoir joué trois fois Cheseaux en quart de finale ces quatre dernières années, Guin jouera également

Sm'Aesch pour la troisième fois. Bilan pour le moment: une défaite et une fin de saison annulée. «Cette saison, nous avons su montrer un meilleur visage que celui d'aujourd'hui (samedi, ndlr), c'est clair, admet Dario Bettello. Il va falloir mettre de côté la pression et retrouver notre meilleur niveau.» Celui qui avait notamment permis aux Singinoises de gagner deux sets à rien à Bâle l'automne dernier avant de perdre au tie-break. «Nous devons aller chercher l'excellence», conclut l'entraîneur.

Guin - Cheseaux 2-3

(21-25 25-20 17-25 25-19 10-15) Leimacker: huis clos.

Guin: Pierret (5), Wieland (8), Sulser (10), Kjelstrup (16), Steinemann (10), Cash (7); Deprati (0); Knutti (0), Zurlinden (0), Eiholzer (4), Giustino (5), Mebus (0).

Entraîneur: Dario Bettello

Cheseaux: Granvorka (11), Wolowicz (15), O. Haemmerli (1), Van Rooij (16), Lavanchy (17), Taylor (18); M. Haemmerli (0); Freymond (0), Zurbruchen (0), Kostadinova (2), Schnetzer (0), Simic (0), Casto (0).

Entraîneure: Doris Stierli Haemmerli.